



## Deuxième bulletin sur la fusariose – juin 2004

Le Nouveau-Brunswick s'est vu accorder une homologation d'urgence pour l'emploi du fongicide **Folicur 432 F<sup>MD</sup>** pour lutter contre la fusariose de l'épi dans le blé. Il importe de savoir à quel moment survient l'infection et de connaître la bonne méthode d'épandage du Folicur pour optimiser votre investissement, si vous souhaitez utiliser le produit. L'homologation d'urgence **ne vise ni l'orge ni l'avoine** et elle vient à échéance à la fin de l'année. Donc, nous vous déconseillons d'acheter plus de produit que vos besoins pour la saison en cours.

La fusariose peut infecter les plants de blé à tout moment entre l'épiaison et le milieu du stade pâteux. Procédez à l'application du Folicur après l'apparition complète de 75 p. 100 des épis et jusqu'au moment où 50 p. 100 des épis sont en fleurs (Fig. 1). Selon le temps qu'il fait, cette période possible d'épandage peut être aussi courte que sept jours. Un temps humide et des mauvaises conditions d'assèchement dans la semaine qui précède l'épiaison et au cours de la floraison peuvent accroître les risques d'infection. La dose à utiliser est de 292 ml/ha dans au moins 100 litres d'eau, mais pas plus de 200 litres d'eau à l'hectare (118 ml/acre, pour 9 à 18 gallons). Un volume de bouillie à l'hectare plus grand peut augmenter le risque de maladie en créant une période d'infection artificielle.



Fig. 1



Fig. 2

Il est essentiel d'avoir une bonne couverture du produit pour éradiquer la maladie. Des essais ont montré que les meilleurs résultats de protection ont été obtenus par l'utilisation d'une paire de buses d'épandage avant et arrière (Fig. 2). Incorporez à la solution un agent surfactant non ionique à raison de 100 ml par 45 litres (10 gallons) de produit d'épandage. Il ne faut pas utiliser le Folicur dans les 30 jours précédant la récolte.

Il est très difficile d'éradiquer la fusariose, et l'augmentation du rendement obtenu grâce à une application est variable, ce qui est sans doute attribuable aux exigences très importantes du temps d'épandage et d'une bonne couverture du produit. Lors d'essais sur 18 parcelles en 2002, l'accroissement du rendement découlant d'un seul épandage de Folicur s'établissait en moyenne à 6 p. 100 et pouvait varier entre 0,4 et 16 p. 100. La présence de la mycotoxine DON a décru de plus de 50 p. 100 sur certaines parcelles d'essai. Bien que le Folicur n'ait pas été homologué contre d'autres maladies, il se révèle très efficace contre la septoriose, le blanc du blé, et la rouille de la feuille étendard et de l'épi.

Le personnel du développement des cultures du MAPA réalisera une étude sur la fusariose cet été et procédera pour ce faire au dépistage de certains champs pour identifier et quantifier, si possible, l'ampleur de l'infection par la fusariose. La Commission des grains du Nouveau-Brunswick analysera les échantillons prélevés dans les champs avant la récolte et au début de la récolte, dans le but d'établir la présence de la mycotoxine DON. Les producteurs pourront obtenir les renseignements ainsi recueillis auprès du bureau régional du MAPA le plus proche. Une récolte hâtive et un bon assèchement des céréales peuvent réduire les risques d'infection et de développement de la mycotoxine. Ces pratiques revêtent une importance particulière les années où il y a une forte incidence de la fusariose.

À l'heure actuelle, il y a deux laboratoires au Nouveau-Brunswick qui offrent des services d'analyse de la présence de la mycotoxine DON dans les céréales.

**Agricultural Certification Services**  
1030, chemin de Lincoln  
Fredericton (N.-B.) E3B 8B7

**Mathuresh Singh**

Téléphone : (506) 459-0293  
Télécopieur : (506) 457-0769  
[taterlab@potatoesnb.com](mailto:taterlab@potatoesnb.com)

**Agralab Plus**  
**Coop Atlantique**  
C.P. 750

Moncton (N.-B.) E1C 8N5

**Nancy Boyer**

Téléphone : (506) 858-6319  
Télécopieur : (506) 858-6479  
[boyenan@co-opsonline.com](mailto:boyenan@co-opsonline.com)

Avant d'envoyer les échantillons, communiquez avec le laboratoire pour confirmer les analyses à réaliser, les protocoles d'échantillonnage exigés, les coûts et les modalités de paiement.

La présence de la fusariose varie d'une espèce, d'une variété, d'un champ et d'un endroit à l'autre. Il est donc essentiel de procéder à un bon échantillonnage au moment de la récolte. Il faudrait prélever de manière aléatoire et en divers points d'un champ les échantillons pendant la récolte, et mélanger ensuite les échantillons. Il y a plusieurs méthodes de prélever les échantillons. Cependant, la meilleure méthode consiste à prendre de petits échantillons au cours du chargement ou du déchargement. Il faudrait ensuite mélanger les échantillons et les répartir en sous-échantillons par champ, dans le but d'obtenir une séparation raisonnable au besoin. L'échantillonnage par champ permettra de séparer les lots d'échantillons si la présence de la mycotoxine DON dépasse les seuils acceptables. Il faut que les échantillons soient secs, entreposés dans un récipient étanche à l'air et dans un endroit frais et sec. On doit les envoyer pour analyse le plus rapidement possible. La présence de la mycotoxine dans les échantillons infectés augmentera si les échantillons n'ont pas été correctement asséchés et entreposés. Cette observation vaut aussi pour les céréales entreposées sur la ferme. Il est donc très important d'entreposer et de sécher correctement les céréales, de sorte que le niveau d'humidité sécuritaire en entreposage soit atteint le plus rapidement possible.

Pour obtenir d'autres précisions sur ce bulletin ou d'autres informations sur la fusariose, prière de communiquer avec le conseiller en développement des production végétales, du bureau le plus proche du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Aquaculture du Nouveau-Brunswick.